

LA GALERIE D'ISSEL.

VUE

DE LA GALERIE D'ISSEL.

EN quittant Gondo, on trouve à la vallée un caractère moins sauvage. Le coudrier et le saule croissent sur les bords de la Doveria; le noyer, le châtaignier couvrent la base des rochers, ils parent les collines, et ôtent aux montagnes leur aspect aride et menaçant : les sapins ont disparu. Entre Gondo et Issel, qui en est éloigné d'une lieue, le voyageur est surpris par la vue d'une nouvelle cascade d'un effet particulier : l'eau s'élançe avec force de la montagne, glisse ensuite à une grande hauteur, avec la rapidité d'un trait, sur un roc incliné, puis s'arrête dans un bassin qu'elle s'est creusé, et d'où elle sort doucement pour aller se perdre dans la Doveria.

Issel appartient au royaume d'Italie; on y trouve les premières douanes. C'est un hameau agréablement situé, entouré de prés et ombragé d'arbres. Non loin de là, on trouve la galerie d'Issel : quoiqu'elle ne soit pas remarquable par sa longueur et par la difficulté de sa construction, cependant sa position, les sites qui l'entourent, lui donnent un air pittoresque et un caractère bien différent de toutes les autres. Par un de ces caprices bizarres de la nature, elle forme un tableau gracieux et riant, tandis que ceux qui ont précédé et ceux qui suivront inspirent une admiration mêlée d'effroi.

Cette galerie est percée dans des rochers dont la partie saillante repose sur une colonne. Du côté du nord, la couleur rembrunie de cette masse énorme contraste avec la fraîche verdure des collines qui servent de fond au tableau : elles sont couvertes d'une vapeur légère que produit l'air du matin, et sont ornées de plusieurs cascades que les rayons du soleil font paroître d'une blancheur transparente.

LA GALERIE D'ISSEL.

Au midi, les rochers, tout aussi gigantesques, ont des formes et des couleurs très prononcées et plus variées; leurs débris remplissent le lit de la Doveria. Dans le lointain on aperçoit encore entre les montagnes les glaciers de Laqui.